

gien sait que vous n'avez pas très-souvent l'occasion de lire les journaux, et il vous en félicite; il vous tiendra au courant des principaux évènements qui peuvent vous intéresser. Tenez, je ne veux pas vous promettre de *pompeuses merveilles*; mais, faites-moi l'honneur de me lire et vous me direz ensuite, j'en suis sûr, que je ne vous ai pas été inutile.

L'ATHÉISME MODERNE.

Garibaldi, le héros de l'armée libérale, écrivait dernièrement à son ami Artioli: qu'il faut exterminer les prêtres avant de permettre à l'Italie de déclarer la guerre à la France.

La Capitale parle ainsi du Pape et de la Cour Pontificale: "Hier il y a eu conseil des renards au Vatican, présidé par le coq de St. Pierre.

Cela se dit avec la permission de ceux qui ont fait la loi des garanties.

Il y a peu de temps, les autorité Libérales ont chassé des sœurs qui faisaient l'école dans la ville de Rome. On a remplacé les bonnes religieuses par une femme décriée dans toute la ville pour ses mauvaises mœurs et pour son impiété. C'est une des institutrices libérales qui enseignaient à leurs petites *écolières* à crier dans les rues de la ville des Papes: "Mort à Jésus; à bas le Sacré-Cœur

Ces paroles et ces faits ne sont que l'expression imparfaite de tout un état de société qui existe à des degrés divers dans presque tous les pays d'Europe. Comment expliquer l'existence d'un pareil état de choses quand on sait que la masse de la population est ca-

tholique dans plusieurs des pays ainsi livrés aux fureurs de l'athéisme?

On est moins étonné lorsqu'on entend le DR. BROWNSON dire dans sa Revue: "toutes les théories scientifiques aujourd'hui en vogue sont athées, ou du moins, ont une tendance athée."

En effet, tous les matérialistes, et ils sont nombreux, ont dit dans leur cœur: "il n'y a point de Dieu". Ils sont nombreux; vous les trouvez dans les Universités de France, d'Italie, d'Allemagne, d'Angleterre et des États-Unis. Nous inclinons à croire que la République de l'Équateur et la Province de Québec sont les deux seuls pays du monde où l'on n'ose enseigner *publiquement* l'Athéisme et le Matérialisme; là, par crainte du bras de fer qui gouverne, ici par crainte de l'opinion. Les Athées ont leurs fauteuils dans les Académies, leurs sièges dans les assemblées législatives, dans les écoles, dans les loges maçonniques surtout d'où ils font une propagande active. La commune de 71 a tenu Paris sous le régime de la Terreur au nom de l'athéisme. Plus tard Mr. Jules Simon nommait des inspecteurs qui allaient d'école en écoles, enlevant les crucifix et proscrivant les prières et le catéchisme comme une perte de temps, même parmi ceux qui ne disent pas ouvertement: Dieu n'est pas; l'athéisme compte en fait de nombreux adhérents. Dire que Dieu est la substance universelle qui va se développant, n'est-ce pas nier Dieu, l'être essentiellement parfait? Or, c'est là la doctrine panthéiste commune dans les écoles allemandes qui ne sont pas ca-

tholiques. Nier que Dieu soit la cause première et créatrice du monde, comme le font une foule de soi-disant philosophes, ou encore nier que si Dieu existe, nous puissions le connaître, qu'est-ce autre chose sinon l'athéisme pratique avec l'athéisme théorique pour conclusion dernière? Or, la presque totalité de ceux qui, en dehors des rangs catholiques, s'occupent de ces importantes questions donne dans ces écarts intellectuels.

Comment se défendent-ils de l'Athéisme ces nombreux utilitaires et rationalistes qui refusent d'admettre l'idée de Dieu comme base du système moral? Nécessairement ils tendent à soustraire la vie morale de l'homme à l'action de Dieu qui, n'étant plus le point de départ, ne peut pas être la dernière fin: ce n'est plus le vrai Dieu. De l'athéisme en morale individuelle à l'athéisme social la conséquence est nécessaire. De là l'état *athée*, de là, l'exclusion de Dieu prononcée par les gouverneurs d'un grand nombre de pays: de là, cette grande, fatale, et presque universelle hérésie, soutenue par tout ce qui n'est pas Catholique, que l'ordre civil, naturel, *séculier* est indépendant de l'ordre surnaturel et ne doit pas s'en occuper.

Tous les projets de réforme sociale qu'on nous propose depuis un siècle ont l'Athéisme pour point de départ. L'idée de Dieu n'y paraît point. L'homme se suffisant à lui-même voilà la théorie. Or, cela est enseigné presque partout en dehors de l'Église. Aux E-U. Emerson et ses nombreux disciples; en Angleterre, Darwin, Lubback Hurley &, les rois de la science et de la littérature; en France, Littré